

Le Guide

Soignez votre cheval par les plantes

Si l'on considère la phytothérapie pour les personnes comme complément alimentaire à mi-chemin entre la nourriture et le médicament, pour le cheval la phytothérapie est totalement incluse dans son mode d'alimentation, puisque herbes, feuilles, écorce des arbres, branchages d'arbrisseaux, sont la nourriture exclusive des équidés.



▲ Jeunes ou vieux chevaux : les plantes ont toujours une utilité.

L'utilisation des plantes aromatiques et médicinales séchées appelées communément tisanes ne sont plus l'exclusivité de nos aïeux

(remèdes de grand-mère) mais s'ouvre au grand public grâce aux différentes formes galéniques proposées par les laboratoires pharmaceutiques.

Cependant la plante séchée reste malgré tout le moyen le plus naturel et facilement assimilable pour le cheval. Autant pour lui d'avoir la chance d'aromatiser ses repas surtout si cela lui est fort bénéfique. La réponse qu'apportent les plantes pour améliorer un cheval est surprenante et cela tient à plusieurs facteurs:

1. Le cheval est herbivore donc son système digestif est au mieux à même d'assimiler les effets bénéfiques des plantes
2. Donner en cure est facile puisque nous gérons parfaitement son alimentation et nous pouvons profiter de chaque repas pour lui offrir les bienfaits de plantes.

A qui s'adresse et profite cette synergie de plantes

A tout cheval, elle apporte un confort dans son physique.

- Pour des chevaux fragilisés et sensibles dans leurs membres, leur dos ou leurs épaules.

Appliqué à un cheval de plus de dix ans, raide à froid, craignant l'humidité et le froid, ou très âgé et ayant des difficultés pour se relever.

- Pour des chevaux soumis à un travail important, entraînement et compétitions d'Endurance, de CSO, de Complet, de Courses.(c'est très souvent durant l'entraînement que les chevaux souffrent le plus).

**- Pour des chevaux de club ou de randonnée, durant les périodes de vacances (qui ne le sont pas pour eux) l'irrégularité des efforts engendre courbatures et douleurs. Une cure à cette période leur permettra de mieux supporter ces soucis.
Pour préserver un jeune cheval de sport.**

Maintenir la santé par les plantes est la première science que l'homme a élaborée, celle-ci basée sur un savoir empirique, qui s'est transmis et "enrichi au fil des générations. Le savoir des plantes, vertus et utilisations, s'appuie sur cette sagesse traditionnelle agrémentée par les découvertes et confirmations des recherches pharmaceutiques.

AUTRES VERTUS DE CES PLANTES

Si l'on a choisi ces plantes pour leur vertu bénéfique au niveau de l'appareil locomoteur, leurs bienfaits dépassent largement ce cadre, puisque :

- la racine d'harpagophytum possède la réputation de stimuler l'appétit et faciliter la digestion, ceci par ses principes amers qui sont des stimulants de l'estomac.
- l'écorce de saule servait traditionnellement à abaisser la fièvre, et par ses propriétés astringentes on le préconisait autrefois pour traiter les hémorragies internes.

- la feuille de frêne est réputée pour favoriser la diurèse, et le drainage de l'organisme, lors de surcharge pondérale.

- la reine des prés est reconnue comme stimulante de l'élimination rénale, favorisant non seulement l'excrétion d'eau des tissus (œdèmes) mais aussi des chlorures, de l'urée, et de l'acide urique. Elle resserre les tissus, absorbe les toxines, et était employée contre les diarrhées. La reine des prés était considérée comme un anti-acide gastrique, réduisant et rééquilibrant l'acidité du corps.



Miriski/DR

▲ Ecorces concassées de saule.

3. Les plantes sont appétentes pour le cheval, sans conservateurs ni arômes artificiels, le cheval apprécie le goût généralement amer des plantes mélangées dans sa ration.

Les synergies de plantes

Une synergie est une réunion de plusieurs éléments pour obtenir un résultat optimal, utilisant les qualités propres à chacun des composants. Les associations de plantes donnent la possibilité d'obtenir d'excellents résultats sans réactions négatives de l'organisme du cheval. Dans une synergie si l'on recherche des résultats précis, on ne perd pas de vue la notion d'équilibre général de l'organisme, Différents « fabricants »

comme « Energétique et plantes » ont conçu des synergies de plantes, mélanges de plantes séchées, pures, naturelles, issues de l'agriculture biologique pour la plupart des plantes, cueillies dans notre région, coupées ou concassées spécifiquement pour les chevaux. Ces plantes se distribuent en complément à raison d'une poignée dans des rations



Miriski/DR

▲ Racines concassées d'harpagophytum.

de céréales ou granulés, sur une période de 4 à 8 semaines. Pour conforter le cheval dans son physique, des synergies soignent les poumons, foie reins, estomac mais participent également au soutien à l'effort à la récupération + après l'effort, au bon déroulement des cycles et chaleurs pour les juments, du drainage lymphatique de la circulation et naviculaire.

Pour conforter le cheval dans son psychisme avec une synergie dédiée au stress et au soutien à l'effort.

Pour soutenir l'effort

La synergie de plante soutien à l'effort contient de la racine concassée d'harpagophytum, de l'écorce de saule, des feuilles de frêne, et des sommités fleuries de reine des prés. Nous trouvons là un mélange très complémentaire et équilibré puisque nous avons des racines (harpagophytum), des feuilles (frêne), de l'écorce saule, des sommités fleuries (reine des prés). Chacune de ces plantes est réputée apporter des bienfaits lors de rhumatismes et douleurs de l'appareil locomoteur. Ce composé très classique est utilisé pour préserver et entretenir le bien-être des articulations, muscles et tendons.

L'efficacité de ces plantes se joue dans le temps (mise en place lente mais amélioration durable après la cure), c'est pour cela que la notion de cure est incontournable et efficace pour les problèmes chroniques. Ceux-ci proviennent d'une faiblesse de l'organisme ou d'une partie de celui-ci, et la cure c'est à dire la répétition d'informations positives par une plante ou un produit est à même d'atténuer ou enrayer leurs effets. La synergie soutien à l'effort se distribue en mélange dans la ou les rations du cheval sur une durée de 4 à 6 semaines, renouvelable.



Miriski/DR

▲ Racines broyées de frêne.

Coutumes et légendes

1. L'harpagophytum

Découvert en 1904 dans le sud ouest africain, aujourd'hui la Namibie par un Allemand étonné des guérisons que les sorciers obtenaient grâce à cette plante.

L'harpagophytum est de provenance africaine et issues de plans sauvages.

2. Le saule. Mot qui apparaît au XIV^{ème}, avant on l'appelait "saus", mot que l'on retrouve dans "saussaie" qui signifie terrain planté de saules. Une coutume anglaise : les jeunes filles jetaient leur chaussure dans l'arbre, si elle restait coincée, le mariage était assuré dans l'année.

Les jeunes tiges servent encore en vannerie sous le nom d'osier. Dans les pays nordique, l'écorce intérieure de saule au goût très amère appelé cambium, servait autrefois à faire du pain.

3. Le frêne fait partie d'un groupe d'arbres très évolués, les derniers apparus sur terre. De cet arbre on tire selon les espèces une gomme à la fois sucrée et médicinale appelée "manne". Les feuilles de frêne se récoltent durant la dernière quinzaine de mai. Les baguettes magiques destinées aux guérisons étaient taillées dans un rameau de frêne.

4. La reine des prés appelée aussi spirée ou ulmaire fleurit de juin à août. L'utilisation médicinale de la reine des prés débute au XVIII^{ème} siècle.

Au temps des Celtes, les druides considéraient la reine des prés comme une plante sacrée.

Cette synergie apportant un bien-être dans le locomoteur a également un effet rétroactif sur le psychisme, car sur un cheval ayant fourni un travail fort ou un peu supérieur à ses possibilités, on n'aura pas les conséquences négatives de cet excès, et le mauvais souvenir de celui-ci. ■

Bernard Michon